

Mayenne ville — Des jeunes du chantier « Argent de poche » se sont déplacés la semaine dernière pour sonder les habitants sur la propreté de la ville. Un moyen de gagner un peu d'argent.

À l'entrée du Grand Nord à Mayenne, jeudi 13 février, quatre jeunes hommes en gilet fluo orange discutent, un questionnaire à la main.

Âgés de 16 à 17 ans, Stan Lefeuvre, Simon Rouille, Baptiste Meslin et Ethan Lesage cherchent à échanger avec des passants à propos de la propreté des rues de Mayenne.

En cette première semaine de vacances scolaires, les quatre lycéens travaillent de 9 h à midi pour « gagner de l'argent de poche », soit 70 € par semaine.

« On a fait le marché lundi, la place Clemenceau mardi, la place du 9-Juin mercredi, et le Grand Nord et La Gare ce jeudi », précise le chef d'équipe du service propreté urbaine, David Lagoutte, en présence de Dominique Fournier, adjointe au maire. Il explique : « On travaille en lien avec Citeo, un organisme qui récolte de l'argent grâce aux grosses entreprises qui produisent des déchets et qui sont taxées sur l'emballage. Il en redistribue dans les communes pour faire des actions comme celles-ci. »

L'inquiétude des déchets sauvages

À travers ce questionnaire confectionné par la mairie de Mayenne, les jeunes récoltent le sentiment des habitants sur ce qui dégrade le plus la propreté de la ville – les déchets au sol, les mégots, les déjections canines... –, leur connaissance des actions mises en place, etc. « On nous dit souvent que le problème, c'est le manque de citoyenneté des gens, relève Simon Rouille, 16 ans. Ils n'ont pas souvent d'idées sur le court terme mais ils parlent beaucoup de sanctionner, des caméras, etc. » Les jeunes alpaguent les piétons et cyclistes, comme Marie-Claire, qui habite Mayenne



Stan Lefeuvre, Simon Rouille, Baptiste Meslin et Ethan Lesage âgés de 16 à 17 ans, ont travaillé une semaine à Mayenne pour gagner de l'argent de poche. PHOTO : OUEST-FRANCE

depuis plus de vingt ans : « Parfois, c'est une décharge ouverte. On voit de tout : de la bouffe, des vêtements, un matelas... Je suis pour les caméras mais je crois aussi à la sensibilisation. »

Au total, « une centaine » de questionnaires a permis de récolter des données, qui seront transmises à la mairie. Si cet argent de poche servira pour des sorties, « améliorer un pc

de gamer » pour Baptiste Meslin, l'intérêt est aussi social.

« On ne parle pas que de déchets »

« Ce qu'on aime, c'est le contact avec les gens, leur parler », note Ethan Lesage quand Simon Rouille enchérit : « C'est cool de partager des avis, on ne parle pas que de déchets. » De son côté, Dominique

Fournier ajoute : « C'est intéressant de voir comment les jeunes sont perçus sur la voie publique, de mesurer les sujets qui peuvent ressortir. »

Marie PINABEL.

Informations pratiques : chantier argent de poche ; contact@lespossibles.org ou tél. 02 43 30 21 28.

Ouest France

Mardi 18 février 2025